

6 mars

Au cours de l'assemblée générale, le Conseil donne connaissance du projet qu'il caresse depuis longtemps déjà de sauver avant la disparition totale de notre lac, d'une barque classique du Léman et de la conserver aussi longtemps que possible comme objet historique.

Après de longues et patientes recherches, le Conseil n'a pu découvrir qu'une seule barque encore relativement en bon état : celle de Eloï Giroud, batelier à Villeneuve, dont elle ratifie en cours de séance la promesse de vente du 30 décembre 1947.

VENDEUSE AUX PIRATES, VIOLETTE DEVIENT VAUDOISE



La dernière photo de «Violette», qui va subir un court traitement de restauration ; puis elle mettra le cap sur Ouchy, où elle sera dignement hébergée, et armoirée... le 30 juin. A son passage, elle sera honorée du salut des ports de la rive vaudoise.

Violette, née en 1882, à Locrenn, vit le jour dans le bruit des scies et rabots, baignée dans l'odeur du goudron. La femme de son propriétaire a tiré d'embarcas ses constructeurs, qui ne savaient pas trop quel nom lui donner. Soûllement charpentée, Violette est bien faite tout en ayant une ligne fort agréable ; mesurant dans les 18 m. de long, sur 6 m. de large, elle a exigé 135 m. cube de bois, pour être terminée,

Si son poids atteint 20 tonnes, elle veut bien en transporter 80, ce qui est bien une preuve de bonne volonté...

Pendant 16 ans, Violette mena la grande vie, tirant d'innombrables bordées, sur toutes les eaux du Léman, par tous les temps, chargeant et déchargeant sans repos. Elle était bien en main

A droite : Le «Général de Gault» suit «Violette», la dernière survivante de ce qu'est qu'une «ligurie», attachée à la grande barque

de son maître et acquiesceur, M. Eloï Giroud, le batelier de Villeneuve. Seule, de ses quatre sœurs, encore en vie sur le lac, elle a conservé toute sa valeur. Trois voiles, d'une surface totale de 150 m. carrés, pesant 200 kg., lui ont permis, par vent très favorable, d'atteindre une vitesse de 18 km. à l'heure. Par temps plat, elle doit se contenter d'une allure plus réduite, celle que lui donne un moteur à benzine.

Fatiguée, aspirant à un peu de repos et à une fin d'existence glorieuse, Violette a été vendue à la très célèbre «Confédération des Pirates d'Ouchy». Ne rêvant que coupe de tabac, abordages et haute-faîte, les pirates vont l'employer à des fins très poétiques.

Après chargement d'état-civil, devenu doublement «Vaudoise», la barque sera une nouvelle gloire d'Ouchy et elle fera encore parler d'elle. Cela donnera, on le devine, pas mal de fêtes, de réceptions, de sorties et autres joies de la vie, si dure, des «Pirates

d'Ouchy». Il faudra apprendre la manœuvre, créer des équipages, nommer un chef-pilote... Cela donnera aussi l'occasion de mettre la casquette «officielle» et de saluer, solennellement, l'amiral en chef, le docteur Messeri...

Vente et photo de P. Izard, 1 MARCHE.



Maître à bord, M. Elai Giroud, devant l'armement de la barque. Va-t-il armoiriser sa «Violette» ?

